

Zeitschrift:	Revue historique vaudoise
Herausgeber:	Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band:	46 (1938)
Heft:	4
Artikel:	Menues notes sur le passé médical du Pays de Vaud : Quelques précisions nouvelles sur Henri Gras
Autor:	Olivier, E.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-36104

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Menues notes sur le passé médical du Pays de Vaud

par E. OLIVIER.

Quelques précisions nouvelles sur Henri Gras

L'article sur Gras paru dans le numéro de janvier-février de la *Revue*, p. 26-43, nous a valu d'une fidèle abonnée, M^{me} Sophie Lacharrière, à Lyon, une lettre apportant sur certains points, jusqu'ici inconnus ou encore douteux, des précisions bienvenues. Nous remercions vivement M^{me} Lacharrière de nous avoir communiqué le résultat de ses recherches et de nous autoriser à en publier un bref résumé.

Nous apprenons ainsi que les parents d'Henri Gras ont regagné Lyon très tôt après l'acquisition de la bourgeoisie de Lausanne, car dès février 1597 leurs enfants sont baptisés à Lyon ou dans les églises voisines. M^{me} Lacharrière a retrouvé aux Archives de Lyon, Registre des protestants n° 718, les baptêmes de huit enfants, depuis Henri, l'aîné, à Clermonde (23 janvier 1611), la future femme de Mathieu Spon. Henri, même s'il est né à Lausanne, a donc quitté notre ville avant d'avoir trois ans. Nous pouvons nous sentir d'autant plus touchés de le voir se réclamer de sa bourgeoisie lausannoise jusqu'en 1619. A moins qu'il n'y ait simplement trouvé un avantage, à une époque où les protestants français étaient assez mal vus en France même ?

Jean Gras, le père (1560-1645), avait épousé la fille d'un maître tanneur. Il a possédé au moins trois maisons, deux à la rue du Pas Etroit et une qui sera par la suite à Henri, sur l'importante place marchande des Terreaux¹ (recherches encore inédites de M. Joseph Pointet, sur les propriétaires des maisons de Lyon). Le « très intègre marchand » a donc fait de bonnes affaires.

Quant à Henri, nous tenons enfin la date exacte de sa naissance (Registre cité, n° 2) : « Le 21 may 1594 sti. nouveau nacquit Henry fils de Jean Gras et de Jeanne Barro de Lyon et fut présenté au baptesme à Lausanne par Mons. Tezé bourgeois de Lion. » Il semblerait ainsi, à première vue, établi que notre médecin est bien né à Lausanne. M^{me} Lacharrière attire cependant l'attention sur le fait que dans ces années troublées les protestants de Lyon font baptiser leurs enfants dans les églises voisines, à Annonay, Pont de Veyle, Beaurepaire, Lozanne près L'Arbresle (à quelques kilomètres de Lyon)... (*Bull. de la Soc. de l'hist. du protestantisme français*, vol. 12 p. 484). Que choisir, Lausanne ou Lozanne ? Nous n'en déciderons pas. On pensera d'une part que Jean Gras a dû séjourner un certain temps à Lausanne avant octobre 1595, pour en avoir à ce moment obtenu la bourgeoisie. La spécification du style nouveau — qui n'accompagne aucune autre de ces inscriptions — peut être due au transcriveur lyonnais, conscient qu'à Lausanne on utilisait toujours le calendrier julien. L'absence du nom du pasteur semble aussi plaider en faveur d'un baptême célébré au loin, en pays mal connu. En revanche, aucun autre enfant baptisé en Suisse n'a été reporté dans le registre lyonnais ; et l'on ne voit pas bien pourquoi Jean Gras, s'il était alors à Lau-

¹ Où furent exécutés, le 12 septembre 1642, Cinq Mars et de Thou ; l'Hôtel de Ville s'y construit de 1646 à 1655.

sanne, aurait tenu à faire inscrire à Lyon son premier-né.

Retenons enfin qu'Henri Gras a été marié et a perdu de bonne heure sa femme, emportée par la peste (Registre cité, n° 1032) : « Le mercredi dixiesme septembre mil six cent trente ung est décédée Anne Chamaillac de Chastillion sur Loing, femme de Me Henry Gras docteur medecin à Lyon, et cela de la maladie contagieuse. A été enterée (par la permission extraordinaire de Messieurs de la santé) le propre iour de son deceds au jardin dudit Sr Gras son mari, situé sur la place des Terreaux de ceste dicte ville de Lyon. »

Et M^{me} Lacharrière de se demander si ce veuvage pré-maturé, survenu dans des conditions si dramatiques, n'a pas contribué à pousser Gras à se réfugier toujours plus dans ses livres ; d'autre part, « ses origines auvergnates ne sont-elles pas pour beaucoup dans son caractère et la nature de ses talents ? »

Des vestiges romains à Nyon

En janvier 1938, en creusant une cave, à Nyon, on a mis à jour divers vestiges romains.

Les fouilles ont eu lieu sur la propriété de la Société anonyme de la Boulangerie du Marché, à l'angle nord de la place du Marché, sous un bâtiment du XVI^{me} siècle.

Ces trouvailles n'ont pas l'importance de celles de 1871, rue Verte et Grand'Rue, ni de celles de l'avenue Viollier en 1892 et en 1902, ni encore de celles de 1907, au Prieuré.

Néanmoins, elles méritent mention. On avait déjà fait de nombreuses découvertes dans le sous-sol du quartier du Marché. Immédiatement devant l'endroit des fouilles